



Comment sonne la ville ?

Musiques migrantes de Saint-Etienne

CMTRA (Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes)
CIEREC (Univ. Jean Monnet Saint-Etienne)

QUI SOMMES-NOUS ?

LE CMTRA

Le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA) est une association régionale qui œuvre à la reconnaissance des musiques traditionnelles, des musiques du monde et des patrimoines de l'oralité. Il anime un réseau composé d'associations, de chercheurs, d'enseignants et de professionnels de la culture, au service des pratiques artistiques amateurs et professionnelles, de la transmission et de la diffusion du spectacle vivant. Pôle de ressources dédié aux patrimoines de l'oralité, il mène de projets de recherche, de documentation et de valorisation des richesses culturelles des territoires ruraux et urbains de la région. A partir de démarches collectives, il agit en faveur du dialogue interculturel et participe à la construction partagée du bien commun sur les territoires.

LE CIEREC

Le Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC), est un laboratoire de recherches dont le domaine concerne les arts, la littérature dans la période contemporaine (XIXe et XXe siècles) et la linguistique. Chaque équipe disciplinaire poursuit dans son champ de spécialité une problématique suivie sur un contrat pluriannuel. Celle-ci est également reprise de façon

interdisciplinaire, en confrontant les langages des arts plastiques, de la littérature, de la musique. Le CIEREC compte une trentaine d'enseignants-chercheurs titulaires, une trentaine de chercheurs associés et autant de doctorants. Il intervient dans les formations de master et a à son actif plusieurs publications d'ouvrages, notamment dans sa collection « Musique et musicologie ». Il collabore avec de nombreuses universités et autres institutions partenaires. Les musiques étudiées sont les musiques savantes des XIXe et XXe siècles, les musiques électro-acoustiques, les musiques traditionnelles.

PRÉSENTATION DU PROJET

Son contexte

L'histoire industrielle de la ville de Saint-Étienne explique la pluralité culturelle de sa population. Le développement industriel des XIXe et XXe siècles a entraîné la recherche d'une forte main d'œuvre ouvrière et par conséquent le recours à une population immigrée, venant tout d'abord des campagnes environnantes, d'Alsace, puis de Pologne, d'Espagne, du Portugal, d'Italie, enfin du Maghreb, de Turquie et d'Afrique. L'immigration ouvrière a amené avec elle des langues, des chants, des musiques. Ces pratiques musicales et langagières ont parfois disparu ou se sont conservées dans des formes spécifiques à la diaspora ; elles en ont croisé d'autres, s'en sont nourri, les ont enrichies. Elles constituent une mémoire sensible des gens de la ville, de leur mobilité, de leur histoire, que le projet « Comment sonne la ville » se propose de recueillir et valoriser.

Etat des lieux des pratiques musicales migrantes à Saint-Etienne

Le projet s'étendra sur trois années, de janvier 2015 à décembre 2017. La première étape du projet « Comment sonne la ville ? » consiste en la réalisation d'un repérage de ces pratiques musicales liées aux parcours migratoires des habitants de Saint-Etienne. Un inventaire des habitants-musiciens, des lieux de pratique et de transmission musicale, des festivités culturelles sera dressé et permettra de constituer un état des lieux de la variété des expressions musicales issues de tradition orale dans la ville.

La démarche

Centrée sur le recueil de témoignages auprès des habitants, la démarche mise en œuvre permet de réaliser cet état des lieux des pratiques culturelles populaires qui s'expriment dans l'espace privé de la vie familiale, des réseaux de solidarité (associations, amicales), dans les lieux de culte et dans différents espaces de

proximité (bars, cafés, restaurants, commerces).

La connaissance de cette diversité implique de passer du temps sur le terrain, de créer des relations de confiance, d'approcher la vie quotidienne des individus et des groupes. L'articulation des méthodes de terrain ethnographiques (enquêtes) et du collectage musical (enregistrement de témoignages musicaux dans leur contexte d'expression, le cas échéant) rend possible une approche sensible et humaine de la réalité multiculturelle des territoires.

Les enjeux

- Reconnaître la diversité dans ce qu'elle a de plus riche et partageable : les expressions artistiques et culturelles et en particulier la musique, la danse, les langues
- Former les étudiants en musicologie à la recherche
- Produire des connaissances sur les pratiques culturelles déterritorialisées
- Restituer et valoriser les recherches (expositions, publications, mise en œuvre d'opérations culturelles de proximité ou de grande ampleur) avec les différents acteurs du territoire

LES RESTITUTIONS ENVISAGÉES

Le projet sera tout d'abord associé, en 2015, à l'exposition des Archives Municipales de Saint-Etienne sur l'immigration dans la ville. Des pièces musicales collectées auprès des habitants seront incluses aux différents espaces d'exposition.

Avec les musiciens rencontrés dans la ville et les étudiants, un cycle de concerts, d'ateliers musicaux et de temps de rencontre et d'échange, sera organisé en lien avec un ou plusieurs partenaires (la salle de musiques actuelles Le Fil, les Archives Municipales, le Conservatoire, la Maison de quartier du Soleil...).

Enfin, chaque année, une Journée d'Etude pluridisciplinaire (ethnomusicologie, ethnologie, linguistique, sociologie, géographie et psychologie cognitive) sera organisée autour de l'un des thèmes majeurs du projet : les lieux de musique, musiques et interculturalité, la collecte de témoignages... Une journée d'études est en cours de préparation avec le Centre Max Weber pour la fin de l'année.